

---

**JEUDI 8 OCTOBRE 20H**

MAISON DE LA RADIO - AUDITORIUM

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

DANIELE GATTI DIRECTEUR MUSICAL

DENIS KOZHUKHIN PIANO

KAZUKI YAMADA DIRECTION

ELISABETH GLAB VIOLON SOLO



---

# PROGRAMME

## **Piotr Ilitch Tchaïkovski**

### *Marche slave*

1. Moderato in modo di marcia funebre
2. Più mosso. Allegro
3. Allegro risoluto

**(10 minutes environ)**

### *Concerto pour piano et orchestre n° 1 en si bémol mineur op. 23*

1. Allegro non troppo e molto maestoso. Allegro con spirito
2. Andantino semplice. Prestissimo. Tempo primo
3. Allegro con fuoco

**(35 minutes environ)**

ENTRACTE (20 minutes)

## **Alexandre Glazounov**

### *Symphonie n° 5 en si bémol majeur op. 55*

1. Moderato maestoso. Allegro
2. Moderato
3. Andante
4. Allegro maestoso

**(33 minutes environ)**

- 
- › Ce concert est diffusé en direct sur **France Musique**. Il est également disponible à l'écoute sur **francemusique.fr**
  - › Retrouvez la page facebook des concerts de Radio France et de l'«**Orchestre National de France**».
  - › Consultez le site sur **maisondelaradio.fr** rubrique concerts.

---

# PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI 1840-1893

## MARCHE SLAVE EN SI BÉMOL MINEUR OP. 31

COMPOSÉE EN 1876 / CRÉÉE À MOSCOU LE 17 NOVEMBRE 1876 SOUS LA DIRECTION DE NICOLAÏ RUBINSTEIN (1835-1881) / PUBLIÉE PAR LA MAISON D'ÉDITION RUSSE PIOTR IVANOVICH JURGENSON : VERSIONS POUR PIANO SOLO (TCHAIKOVSKI) ET À 4 MAINS (ALEXANDRA HUBERT), 1879 ; PARTITION D'ORCHESTRE, 1880 ; ÉDITIONS DES PARTIES, 1887 ; RÉVISION GÉNÉRALE DE LA PARTITION D'ORCHESTRE, 1891.

---

*La Russie est un rébus enveloppé de mystère au sein d'une énigme.* Churchill

L'un des épisodes militaires ayant précédé la guerre russo-turque proprement dite (1877-1879), sur fond de panslavisme\* conférant à la Russie le rôle éminent de protectrice des autres nations orthodoxes d'Europe, fut à l'origine de la *Marche slave* de Tchaïkovski. Elle lui fut commandée par la Société de Musique Russe pour un concert de charité au bénéfice de la Croix-Rouge et des victimes serbes des affrontements de juin 1876. Proche d'un poème symphonique initialement intitulée *Marche russo-serbe* (le titre en français de *Marche slave* prévaudra par la suite en occident), l'œuvre suggère de prime abord l'oppression du peuple serbe par les Turcs. La lente désintégration de l'Empire ottoman avait déjà commencé, donnant lieu dans les Balkans à l'émergence de royaumes indépendants, dont bientôt celui de Serbie (1882). L'introduction de la *Marche slave* repose sur deux mélodies inspirées du folklore serbe. Vient ensuite l'évocation de l'armée russe, venue à la rescousse des Serbes où retentit l'hymne impérial, *Dieu sauve le Tsar* (composé en 1833 par Alexeï Lvov pour Nicolas I<sup>er</sup>). Cette section, dans l'ex Union soviétique, sera supprimée et remplacée par une mélodie de Glinka. La grandeur de la Russie sera de nouveau à l'ordre du jour pour Tchaïkovski, en 1880, avec l'*Ouverture 1812*.

---

\*Le panslavisme est une doctrine politique, culturelle et sociale qui valorise l'identité commune que partageraient les différents peuples slaves et qui préconise leur union politique sur la base de cette identité.

---

**CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N° 1 EN SI BÉMOL MINEUR OP. 23**  
COMPOSÉ ENTRE 1874 ET FÉVRIER 1875, REVU DURANT L'ÉTÉ 1879, PUIS EN  
DÉCEMBRE 1888 / VERSION ORIGINALE CRÉÉ À BOSTON LE 25 OCTOBRE 1875  
PAR HANS VON BÜLOW (SON DÉDICATAIRE) SOUS LA DIRECTION DE BENJAMIN  
JOHNSON LANG / PUBLIÉ PAR P. JURGENSON, SANS DATE (APRÈS 1890) ; TCHAÏKOVSKI  
EN COMMENÇA DÈS DÉCEMBRE 1874 UNE VERSION POUR DEUX PIANOS.

---

Beaucoup plus joué que les deux autres (créés en 1881 et 1895) et contemporain de sa *Troisième Symphonie* donnée en première audition le 7 novembre 1875 sous la baguette de Nicolaï Rubinstein (Tchaïkovski fit alors la connaissance de Saint-Saëns, venu jouer à Moscou, le 28 novembre et sous la baguette du même Rubinstein, son fameux *Deuxième concerto pour piano*), l'Opus 23 fut créé à Boston le 25 octobre 1875 par Hans von Bülow. Tchaïkovski enseignait au Conservatoire de Moscou, institution entièrement soumise à la férule de Nicolaï Rubinstein, grand pianiste et homme de goût (celui de Saint-Pétersbourg l'était à celle de son frère Anton, dont Tchaïkovski avait été l'élève). Le compositeur ayant soumis sa partition, qu'il voulait lui dédier, au pianiste et chef d'orchestre adulé par le tout-Moscou et acclamé à l'étranger, il n'en reçut que des critiques acerbes, jusqu'au dénigrement complet de l'œuvre.

Tchaïkovski s'est fait l'écho de cette présentation à Nicolaï Rubinstein :  
« C'était la veille de Noël 1874. Je joue le premier mouvement. Pas un mot, pas une observation. À dire vrai, je ne sollicitais pas un verdict sur la valeur musicale de mon concerto, mais un avis sur sa technique pianistique. Or, le silence de Rubinstein était lourd de signification : "Comment voulez-vous, mon cher, semblait-il vouloir dire, que je fasse attention à des détails, alors que votre musique me répugne dans son ensemble ?" Je m'armai de patience et jouai la partition jusqu'au bout. Un silence. Je me lève. "Eh bien ?" demandai-je. Courtois et calme au début, Rubinstein devint bientôt une sorte de Jupiter tonnant. Mon concerto n'avait aucune valeur, était injouable ; deux ou trois pages, à la rigueur, pouvaient être sauvées ; quant au reste, il fallait le mettre au panier ou le refaire d'un bout à l'autre. "Je n'y changerai pas une note, répliquai-je, et le ferai graver comme il est." C'est ce que je fis. » Leopold Auer ne réagira pas autrement, en 1878, quand Tchaïkovski lui soumettra son *Concerto pour violon*.

Tchaïkovski décida alors de dédier son concerto à Bülow, qui fut par ailleurs un artisan de première importance pour la diffusion de la musique de Tchaïkovski en Allemagne. Également homme de tête et de cœur, Rubinstein revint sur son préjugé et à son tour, jusqu'à sa mort prématurée, contribua à la popularité

de l'œuvre, notamment à Paris. Tchaïkovski ayant décliné l'offre d'y représenter la Russie lors de l'Exposition Universelle de 1878, ce fut Rubinstein qui se rendit dans la capitale française. « Paris... Mon Dieu ! Comme les nouvelles de Paris sont extraordinaires ! Nicolai Rubinstein brille d'un éclat glorieux : au Trocadéro, quatre concerts de musique russe ; une salle pleine à craquer ; un éclatant succès. Pour la première fois le nom de Tchaïkovski sur une affiche parisienne. Et dire qu'il y a peu de temps encore, Rubinstein ne voulait pas jouer son *Concerto...* » (*Tchaïkovski*, Nina Berberova). D'une virtuosité aussi prodigieuse que l'orchestration en est éclatante, généreux sur le plan mélodique (certains thèmes sont inspirés du folklore ukrainien), mais également raffiné (*Andantino*), ce *Premier Concerto* de Tchaïkovski assura un lien essentiel entre le répertoire virtuose de la première moitié du siècle (depuis les concertos de Liszt) et la sensibilité slave.

### **Ces années-là :**

**1874** : L'éditeur Lemerre refuse le poème de Mallarmé *L'après-midi d'un faune* (publié par Derenne en 1876) ; Victor Hugo : *Quatrevingt-treize* (autobiographie de l'auteur), Jules Verne : *L'Île mystérieuse*, Gustave Flaubert : *La tentation de saint Antoine*. Naissance de Reynaldo Hahn, Arnold Schoenberg, Charles Ives, Winston Churchill ; mort de Jules Michelet. Création au Theater an der Wien de *Die Fledermaus* (« La Chauve-souris ») de Johann Strauss et du *Requiem* de Verdi à San Marco de Milan ; Moussorgski compose ses *Tableaux d'une exposition*. Le second Traité de Saïgon reconnaît la souveraineté de la France sur la Cochinchine.

**1875** : Bosnie et Herzégovine se soulèvent contre les Ottomans. Dix-sept états européens signent à Paris la Convention du Mètre. Traité de Saint-Pétersbourg : le Japon renonce au sud de l'île de Sakhaline contre les îles Kouriles. Paris : inauguration de l'Opéra ou Palais Garnier ; début de la construction du Sacré-Cœur de Montmartre – et du pont Maria-Pia de Porto par Gustave Eiffel. Création à l'Opéra-Comique de *Carmen* (3 mars) et mort de Georges Bizet (3 juin) ; naissance de Maurice Ravel, Fritz Kreisler, Ricardo Viñes, Pierre Monteux. 1876 : soulèvement de patriotes en Bulgarie puis répression turque (massacre de Batak). Philadelphie : Exposition universelle pour le centenaire de l'indépendance américaine. Convention de Reichstadt (Bohême) : les empereurs de Russie et d'Autriche se partagent les zones d'influence dans les Balkans. Création des quotidiens *Le Petit Parisien* et *Corriere della Sera* (Milan). Inauguration du Festspielhaus de Bayreuth avec l'intégrale de *Der Ring des Nibelungen* ; création à la Scala de Milan de *La Gioconda* d'Amilcare Ponchielli. Début des fouilles à Mycènes (site antique grec connu depuis 1822) par Heinrich Schliemann. 1877 : Léon Tolstoï publie en

feuilleton *Anna Karénine*. Création des ballets *La Bayadère* de Léon Minkus à Saint-Pétersbourg et *Le Lac des Cygnes* de Tchaïkovski à Moscou ; des opéras *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à Weimar, *L'Étoile* de Chabrier et *Le Roi de Lahore* de Massenet à Paris ; Moussorgski termine ses *Chants et danses de la mort*, Tchaïkovski ses *Variations sur un thème Rococo*. Brevet de Charles Cros pour le paléophone, quelques mois avant celui de Thomas Edison pour son phonographe.

---

# ALEXANDRE GLAZOUNOV 1865-1936

## SYMPHONIE N° 5

COMPOSÉE ENTRE AVRIL ET OCTOBRE 1895 / CRÉÉE À SAINT-PÉTERSBOURG LE 17 NOVEMBRE 1896, LE COMPOSITEUR DIRIGEANT L'ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE RUSSE, FONDÉE EN 1859 PAR ANTON RUBINSTEIN (1829-1894) DÉDIÉE AU COMPOSITEUR ET PIANISTE SERGUEÏ TANEÏEV / PUBLIÉE EN 1896 PAR LA MAISON D'ÉDITION FONDÉE À LEIPZIG EN 1885, POUR LA PROMOTION DE LA MUSIQUE RUSSE, PAR L'INDUSTRIEL MITROFAN BELAÏEV.

---

*La philosophie est comme la Russie : pleine de marécages, et souvent envahie par les Allemands.* Roger Nimier, *Le Hussard bleu*

Né à Saint-Pétersbourg, Alexandre Glazounov rencontre très jeune Balakirev puis Rimski-Korsakov, avec lequel il étudie en privé, sans jamais suivre de formation académique (il publiera en 1933, au Mercure de France, un article intitulé *Sur N. A. Rimsky-Korsakoff*, pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition – en ligne sur le site de la Bibliothèque Russe et Slave). Outre plusieurs poèmes symphoniques, dont le fameux *Stenka Razine*, évocation de la destinée tumultueuse du brigand cosaque du XVII<sup>e</sup> siècle, quelques ballets toujours au répertoire (*Raymonda*, *Les Saisons*) ou de la musique concertante (*Concerto pour violon op. 82*, de 1904, mais aussi *Concerto pour saxophone alto et orchestre à cordes op. 109 bis*, de 1934, dans la foulée de son *Quatuor pour saxophones*), Alexandre Glazounov composa huit *Symphonies* entre 1882 et 1905 : la première à seize ans, qui sera créée par Balakirev puis dirigée par Liszt, qu'il rencontre lors d'un grand voyage en Europe de l'ouest et tandis qu'il s'affirme en tant que chambriste au sein du Groupe Belaïev (dont Rimski était la figure de proue). Glazounov est notamment l'auteur de sept *Quatuors à cordes*. Il connut une intense carrière de chef d'orchestre, dirigeant à partir de 1888 les Concerts Symphoniques Russes organisés à Saint-Pétersbourg par le magnat du bois et mécène Mitrofan Belaïev, mais aussi à l'étranger.

Composée en 1895 – il a trente ans – la *Symphonie n° 5*, parfois dite « Héroïque » et l'une des plus prisées de son auteur, passe pour le premier témoignage d'envergure d'une maturité situant le musicien dans la lignée de Borodine (en 1887, il prêta son concours à Rimski-Korsakov pour terminer et orchestrer *Le Prince Igor*) et de Tchaïkovski. Quarante ans plus tôt, l'accueil réservé par les Pétersbourgeois à sa *Symphonie n° 5* avait été si chaleureux que le scherzo (Moderato) avait dû être bissé !

Michel Roubinet



## **Cette année-là :**

**1895** : Madagascar sous protectorat français (jusqu'en 1897 – puis colonie jusqu'à l'autonomie, en 1958). Création de l'Afrique-Occidentale Française. Le tsar Nicolas II, les qualifiant de « rêve insensé », condamne les velléités russes d'une assemblée élue. Arrestation de Lénine – quinze mois de prison puis trois ans d'exil en Sibérie. Le Kaiser Guillaume II inaugure le canal de Kiel reliant Mer du Nord et Baltique. Brevet d'un « appareil servant à l'obtention et à la vision des épreuves chronophotographiques » des frères Auguste et Louis Lumière, puis tournage de *Sortie d'usine*, rue Saint-Victor à Lyon, actuelle rue du Premier-Film. Fondation des Films Gaumont. Premier des *Promenade concerts* au Queen's Hall de Londres (détruit en 1941 par un bombardement – les concerts auront lieu dès lors au Royal Albert Hall). Création de l'opéra de *Taneïev Oresteïa* au Mariinski de Saint-Pétersbourg ; de *Till l'Espiegle* de Richard Strauss au Gürzenich de Cologne ; première audition intégrale, à Berlin, de la *Symphonie n° 2* de Mahler, « Résurrection ». Naissance de Clara Haskil, Carl Orff, Kirsten Flagstad, Paul Hindemith. Sigmund Freud, avec Josef Breuer, publie ses premiers travaux : *Études sur l'hystérie*, et commence son auto-analyse (le terme psychanalyse apparaît l'année suivante). Découverte des rayons X par Wilhelm Röntgen. Guglielmo Marconi travaille sur les ondes découvertes par Heinrich Rudolf Hertz – première expérience de transmission sans fil. À Paris, la première pièce de Tristan Bernard, *Les Pieds nickelés*, triomphe au Théâtre de l'Œuvre. Émile Verhaeren publie *Les Villes tentaculaires*, André Gide *Paludes*, satire (qu'il qualifie de « sottie ») du Paris littéraire. Oscar Wilde : *L'Importance d'être Constant* – Wilde qui, la même année, est condamné à deux ans de travaux forcés pour homosexualité, « interdite » en Angleterre depuis 1885.

## **Pour en savoir plus :**

- André Lischke, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 1993 ; Tchaïkovski au miroir de ses écrits, Fayard, 1996 ; La musique en Russie depuis 1850, Fayard/Mirare, 2012.
- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud / Classica, 2002.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski (1937)* – réédition avec nouvelle préface de l'auteur, Actes Sud, coll. Babel, 1987.
- Henri Troyat, *La baronne et le musicien : Madame von Meck et Tchaïkovski*, Le Grand livre du mois (2003) puis Grasset (2004).
- Frans C. Lemaire, *La musique du XX<sup>e</sup> siècle en Russie et dans les anciennes Républiques soviétiques*, Fayard, collection Les chemins de la musique, 1994.



---

**JEUDI 15 OCTOBRE 20H**  
**THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**  
**CHOEUR DE RADIO FRANCE**

**SAIMIR PIRGU** TÉNOR

**FLORIAN SEMPEY** BARYTON

**ALBERTO MALAZZI** CHEF DE CHOEUR

**PAOLO ARRIVABENI** DIRECTION

**Giacomo Puccini**

*Capriccio sinfonico*

**Richard Wagner**

*Siegfried Idyll*

**Giacomo Puccini**

*Messa di gloria*

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées / Radio France

85 € - 65 € - 45 € - 30 € - 10 €

**Renseignements** : 01 56 40 15 16 - [maisondelaradio.fr](http://maisondelaradio.fr)

---

**JEUDI 22 OCTOBRE 20H**

MAISON DE LA RADIO - AUDITORIUM

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

LOUIS LORTIE PIANO

EMMANUEL KRIVINE DIRECTION

**Hector Berlioz**

*Chasse royale et orage (extrait des Troyens)*

**Frédéric Chopin**

*Concerto pour piano et orchestre n° 2*

**Alexander von Zemlinsky**

*La petite sirène*

60 € – 49 € – 38 € – 25 € - 10 €

**Renseignements** : 01 56 40 15 16 - [maisondelaradio.fr](http://maisondelaradio.fr)